



L'unité de stérilisation opère même loin des hôpitaux

Depuis dix ans, le GCS StériAzur stérilise le matériel des services de soins et des blocs opératoires de cinq établissements privés et publics des Alpes-Maritimes. Une mission vitale.

L'unité de stérilisation opère même loin des hôpitaux

S'il n'y a plus de service de stérilisation, il n'y a plus d'hôpitaux. " Le docteur Frédérique Vescovi, pharmacien chef de service du groupement de coopération sanitaire de stérilisation StériAzur, ne peut être plus clair. Sur la région Sud PACA, cinq établissements médicaux ne pourraient plus se passer de cette unité externalisée, située à **Cannes** : les centres hospitaliers de Cannes et Grasse, la clinique du Palais à Grasse, la polyclinique Oxford à Cannes et la clinique du Parc Impérial à Nice.

Depuis dix ans, StériAzur traite tout le matériel restérilisable de leurs services de soins et de leurs blocs opératoires. Notamment des boîtes contenant les prothèses, du matériel de soins à usages multiples, du matériel d'intubation et des tuyaux.

Trié, lavé et stérilisé

" On va chercher le dispositif sur le site partenaire et on le transporte dans des armoires scellées et traçables jusque chez nous ", explique Thierry Neff, directeur du groupe.

Lorsque le matériel arrive dans le service de stérilisation, il est immédiatement scanné et informatisé. " On sait à quel établissement il appartient, quel médecin l'a utilisé pour la dernière fois et auprès de quel patient ", précise Frédérique Vescovi.

Place au nettoyage. Les ustensiles passent dans un premier temps par la zone de tri, puis de lavage.

" On pourrait croire qu'ils sont déjà propres puisqu'ils ne contiennent aucune trace de sang ", souffle le directeur. Mais non ; leurs clients partenaires les prédecontaminent avant de les confier aux agents de stérilisation. Eux procèdent, ensuite, à la désinfection thermique et chimique en plaçant les outils dans un laveur, à une température à 90 °C.

Une fois propres et désinfectés, les instruments médicaux sont contrôlés, rassemblés puis emballés. Une mission pendant laquelle les agents de stérilisation allient organisation et rigueur, sans faille. " La recommandation des boîtes est extrêmement importante. Sinon, le prochain chirurgien se retrouvera en pleine opération avec des outils en moins ", grimace Thierry Neff.

9,2 millions d'outils stérilisés par an

Avant-dernière étape : la stérilisation dans des autoclaves. " Ce cycle d'1 h 30 tue l'intégralité des germes à 134 °C. " Sortis de l'appareil, les ustensiles sont à nouveau contrôlés, justifie le pharmacien : " On vérifie qu'il n'y ait aucun trou dans l'emballage, sinon on doit recommencer tout le circuit. "

Chaque année, StériAzur stérilise 9,2 millions d'unités d'œuvre. Nuit et jour, sept jours sur sept. Une activité très importante qui ne se fait jamais aux dépens de la qualité. La société privée a d'ailleurs obtenu la certification ISO 9001 en mai dernier.

Avant la mise en place de cette unité, les établissements médicaux procédaient eux-mêmes aux opérations de stérilisation dans leurs sous-sols. " Gérer ce service leur prenait beaucoup de mètres carrés et de ressources, se souvient le pharmacien Frédérique Vescovi. Et comme ils avaient besoin de place... "

Que se passe-t-il si un incident technique, comme une panne d'eau, d'électricité ou d'informatique bouleverse le service ? Thierry Neff, directeur de StériAzur, se montre

rassurant : *" On a doublé tout notre matériel. On a également signé une convention de repli avec une autre unité. "*

" Le cœur des hôpitaux ", la stérilisation, ne s'arrêtera jamais de battre.

SOLÈNE GRESSIER

sgressier@nicematin.fr



Tous les ans, 9 millions d'instruments médicaux sont stérilisés par StériAzur. (Photo Dylan Meiffret)

